

Propriété intellectuelle et artisanat : une analyse bibliométrique des dynamiques scientifiques

Intellectual Property and Handicrafts: A Bibliometric Analysis of Scientific Dynamics

Sarah EL BRIRCHI, (Doctorant)

*Entrepreneuriat et Management des Organisations (EMO)
Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Ain Chock
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*

Zineb NOUI, (Enseignant chercheur)

*Entrepreneuriat et Management des Organisations (EMO)
Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Ain Chock
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Ain Chock Université Hassan II de Casablanca
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	EL BRIRCHI, S., & NOUI, Z. (2026). Propriété intellectuelle et artisanat : une analyse bibliométrique des dynamiques scientifiques. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(2), 28–47. https://doi.org/10.5281/zenodo.18258106
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: 02/09/2025

Accepted: 22/01/2026

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 7, Issue 02 (2026)

Propriété intellectuelle et artisanat : une analyse bibliométrique des dynamiques scientifiques

Résumé :

A travers cette étude, nous visons à analyser et à comprendre le panorama scientifique autour de la Propriété Intellectuelle (PI) dans le domaine artisanal. Pour ce faire, nous avons eu recours à une analyse bibliométrique dont le corpus est constitué des données extraites de Web of Science, pour l'ensemble de la période 2000-2025. La méthode utilisée est VOSviewer et repose sur une approche à la fois quantitative (nombre de publications, évolution dans le temps) et relationnelle (cartes de réseaux de co-auteurs, de mots-clés et de co-citations). Les résultats mettent en lumière une croissance de la recherche durant les deux dernières décennies, mais aussi une faible consolidation des collaborations entre auteurs, institutions et sources de publication. Trois axes thématiques majeurs apparaissent, correspondant aux dimensions technique, culturelle et territoriale, mais restent faiblement articulés entre eux. Ces résultats démontrent un champ scientifique riche et en plein potentiel, mais encore dispersé, où la vraie innovation réside dans la capacité à rassembler ces différentes perspectives pour mieux promouvoir la propriété intellectuelle dans l'artisanat et valoriser les savoirs traditionnels.

Mots clés : Propriété intellectuelle, Artisanat, Savoirs traditionnels, Patrimoine culturel, Analyse bibliométrique.

JEL Classification : O34, Z11, L26, R58, C88.

Type du papier : Recherche Théorique.

Abstract:

Through this study, we aim to analyze and understand the scientific landscape surrounding Intellectual Property (IP) in the artisanal sector. To this end, we conducted a bibliometric analysis based on data extracted from Web of Science, covering the entire period 2000–2025. The method used is VOSviewer, which relies on both a quantitative approach (number of publications, temporal evolution) and a relational approach (network maps of co-authors, keywords, and co-citations).

The results highlight a growth in research over the past two decades, as well as a limited consolidation of collaborations among authors, institutions, and publication sources. Three major thematic axes emerge corresponding to the technical, cultural, and territorial dimensions, but they remain weakly interconnected. These findings reveal a scientific field that is rich and full of potential, yet still fragmented, where true innovation lies in the ability to bring these different perspectives together to better promote intellectual property in the artisanal sector and enhance the value of traditional knowledge.

Keywords: Intellectual Property, Handicrafts, Traditional Knowledge, Cultural Heritage, Bibliometric Analysis.

JEL Classification : O34, Z11, L26, R58, C88.

Paper Type: Theoretical Research.

1. Introduction

La Propriété Intellectuelle (PI) contribue à la valorisation des créations et des innovations. Généralement, perçue comme un outil qui vise à stimuler l'innovation technologique et à protéger les intérêts des créateurs dans différents secteurs industriels (notamment via la propriété industrielle) et culturels (essentiellement à travers le droit d'auteur), la PI s'impose comme levier central de promotion de l'innovation dans le monde comme le montrent les résultats du Global Innovation Index (GII) 2025 publié par l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI). Les pays leaders de l'innovation, tels que la Suisse, la Suède et les États-Unis, affichent de fortes performances, non seulement en matière d'investissements en recherche et développement (R&D), mais également par une dynamique soutenue dans les dépôts de brevets, les enregistrements de marques et la création d'actifs immatériels, autant d'indicateurs étroitement liés à l'efficacité de leurs systèmes de PI.

Le cas de la Chine, qui intègre pour la première fois le top 10 mondial du Global Innovation Index 2025, illustre l'impact des politiques PI sur l'innovation high-tech notamment à travers l'enregistrement massif de brevets.

Le Maroc a connu une progression spectaculaire dans le GII 2025, il a gagné 9 places pour atteindre le rang 57^e du classement, sa meilleure performance historique. Cette progression s'explique en partie par le renforcement de son tissu industriel et de ses performances dans plusieurs indicateurs de PI. Par rapport à la taille de son économie, le Maroc se classe 3^e au monde avec 1 555 dessins industriels déposés pour 100 milliards de dollars de PIB. Par ailleurs, selon les statistiques de l'OMPIC à fin septembre 2025, 2 182 demandes de brevets et 23 731 demandes d'enregistrement de marques ont été enregistrées.

Ces dynamiques montrent que la promotion et l'intégration de la PI dans les stratégies nationales d'innovation ne se limitent pas seulement à la protection des créations, mais participent également à l'amélioration de la compétitivité des économies, en favorisant la valorisation des compétences locales et la montée en gamme des produits. Cependant, le secteur artisanal, connu pour sa richesse en savoir-faire traditionnels et en créations porteuses d'identités culturelles des pays et des communautés, suscite un intérêt croissant.

Cependant, le secteur artisanal, connu pour sa richesse en savoir-faire traditionnels et en créations porteuses d'identités culturelles des pays et des communautés, suscite un intérêt croissant.

L'artisanat est un pilier de l'économie mondiale. En 2024, le marché mondial de l'artisanat était évalué à plus de 906,8 milliards de dollars, notamment en raison de l'essor du commerce électronique, et offrait des emplois à plus de 500 millions de personnes, représentant environ 15 % de la population active mondiale selon les statistiques de l'Organisation Internationale du Travail. Selon les prévisions du groupe IMARC, ce marché devrait atteindre près de 1 942 milliards de dollars à l'horizon 2033, avec un taux de croissance annuel de 8,83 % sur la période 2025–2033.

Au-delà de la dimension économique, l'artisanat se distingue par le caractère spécifique de ses créations. D'après l'UNESCO (1997), les produits artisanaux sont définis comme « des produits fabriqués par les artisans, soit entièrement à la main, soit à l'aide d'outils à main ou même de moyens mécaniques, pourvu que la contribution manuelle directe de l'artisan demeure la composante la plus importante du produit fini ... La nature spéciale des produits artisanaux se fonde sur leurs caractères distinctifs, lesquels peuvent être utilitaires, esthétiques, artistiques, créatifs, culturels, décoratifs, fonctionnels, traditionnels, symboliques et importants d'un point de vue social ».

Ce secteur apporte non seulement les revenus pour les artisans à l'échelle mondiale, mais s'impose comme un facteur déterminant dans la protection et la valorisation du patrimoine immatériel de l'humanité et se positionne comme un levier de développement durable. Si

l'importance économique de l'artisanat est incontestable, il est également important de souligner que dans un contexte caractérisé par la mondialisation et la concurrence accrue, les créations artisanales sont invitées à être plus compétitives tout en préservant leur authenticité et leur identité. C'est la question de leur protection et leur valorisation qui constitue un véritable défi, la propriété intellectuelle se positionne aujourd'hui comme l'un des outils majeurs pour réussir ce challenge.

Au Maroc, où l'artisanat est l'une des principales composantes de l'activité économique, notamment à travers la création d'emplois et la promotion du tourisme, et constitue une véritable vitrine du patrimoine culturel transmis de génération en génération, la protection des droits associés aux produits issus de l'artisanat est devenue une question centrale. Le secteur génère plus de 147 milliards de dirhams de chiffre d'affaires, près de 98 milliards de dirhams de valeur ajoutée, environ 2,4 millions d'emplois et contribue à plus de 7 % du produit intérieur brut. Malgré ce poids économique considérable et cette dynamique positive, la valorisation et la protection des créations artisanales demeurent limitées, ce qui soulève la question de l'adéquation des instruments de la propriété intellectuelle aux réalités spécifiques du secteur.

Les politiques publiques sont de plus en plus sensibilisées à l'importance de l'utilisation des outils de la propriété intellectuelle pour accompagner les artisans, assurer la transmission des savoirs traditionnels et permettre la réalisation de la valeur ajoutée sur leurs marchés locaux et internationaux. Cependant, malgré cette implication, le secteur artisanal fait encore face à plusieurs défis : la contrefaçon, la transmission du savoir-faire traditionnel, la faible adaptation des régimes du système de la PI aux réalités de l'artisanat, **et** la faible visibilité des produits artisanaux marocains à l'international.

Face à cette problématique, il semble alors intéressant de s'interroger sur la recherche scientifique sur la relation entre propriété intellectuelle et artisanat. La question centrale de recherche qui nous interpelle est alors : « **Quelle est la structure et la dynamique de la recherche scientifique sur la propriété intellectuelle relative au secteur de l'artisanat ?** »

Afin de répondre à cette question problématique, ce travail commence d'abord par la présentation de la méthode de l'étude bibliométrique, qui permet de faire le bilan de la littérature existante, d'identifier les thématiques phares, de suivre l'évolution des publications et d'analyser les réseaux scientifiques. Ensuite, il expose la méthodologie de recherche mobilisée pour cartographier, dans un premier temps, la recherche scientifique internationale sur la propriété intellectuelle dans le domaine artisanal, en identifiant les réseaux de collaboration entre auteurs, organisations et pays, et analyser, dans un second temps, les thématiques émergentes à travers la co-occurrence des mots-clés et la co-citation. A travers cette étude, nous visons non seulement à décrire l'état de la recherche, mais aussi à proposer une lecture critique tout en soulignant le potentiel d'une approche interdisciplinaire et intégrée de la PI artisanale.

2. Etude bibliométrique : définitions, objectifs et processus

L'étude bibliométrique est une méthode incontournable pour comprendre la dynamique et l'évolution de la recherche scientifique. Cette approche est particulièrement pertinente pour analyser quantitativement la production scientifique liée à notre sujet : la propriété intellectuelle et le développement du secteur artisanal au Maroc. En utilisant la bibliométrie, nous pourrions identifier les principales tendances de recherche ainsi que les contributions majeures concernant la propriété intellectuelle appliquée au secteur artisanal. Avant de se pencher sur les objectifs précis et la méthodologie de l'étude bibliométrique, il est essentiel de clarifier ses définitions et d'en retracer les origines, afin de bien situer le cadre conceptuel et historique de cette discipline. Cette progression graduelle facilitera ensuite la compréhension des applications concrètes de cette méthode dans notre domaine d'étude.

La bibliométrie en tant que discipline est née au début du XXe siècle, cependant, Les prémisses du concept de bibliométrie remontent au début du XIX siècle (ROSTAIN 1996).

Le terme « bibliométrie » est officiellement formalisé dans les années 1930 avec Paul Otlet qui l'a introduit dans son *Traité de documentation : le livre sur le livre, théorie et pratique*. Il est défini comme « la mesure de tous les aspects liés à la publication et à la lecture de livres et de documents » (Rousseau, 2014). Otlet conçoit donc la bibliométrie comme une mesure quantitative appliquée aux livres et documents, allant au-delà de la seule littérature scientifique. 30 ans plus tard, Derek J. de Solla Price a publié son ouvrage « *Little Science, Big Science* » (Hess, 1997. 75), qui marque une étape majeure dans la structuration de la scientométrie et de la bibliométrie en tant que discipline scientifique.

En 1969, Alan Pritchard a popularisé le terme anglais « bibliometrics » dans son article intitulé « *Statistical Bibliography or Bibliometrics ?* » où il définit cette discipline comme étant « l'application des mathématiques et des méthodes statistiques aux livres et aux autres moyens de communication » (Pitchard, 1969).

A cette époque, l'application de la bibliométrie s'insérait uniquement dans le domaine de la gestion des bibliothèques. Cependant, la bibliométrie a fortement élargi son application au-delà des frontières de la bibliothéconomie (Roasting, 2017).

En 1977, Hawkins avait défini la bibliométrie comme « des analyses quantitatives des caractéristiques bibliographiques d'un corps de littérature » (Hawking, 1977).

Pour mieux saisir la portée de l'étude bibliométrique, il est utile de s'appuyer sur des définitions précises proposées par des auteurs reconnus dans le domaine. Dans leur article « *Bibliometrics* », publié en 1989, White et McCain définissent la bibliométrie comme « l'application de méthodes statistiques ou mathématiques sur des ensembles de références bibliographiques » (White, H. D., & McCain, K. W., 1989). Cette définition, considérée comme la plus célèbre et globale, englobe les différents aspects de la bibliométrie cités dans les précédentes définitions.

L'analyse bibliométrique s'impose comme une démarche de recherche visant à identifier et comprendre les tendances mondiales dans un domaine donné, à partir des productions scientifiques répertoriées dans des bases de données telles que Scopus ou Web of Science. Comme le soulignent Alsharif, A. H., Salleh, N. O. R. Z. M. D., & Baharun, R. O. H. A. I. Z. Donthu, N., Kumar, S., Mukherjee, D., Pandey, N., et Lim, W. M définissent La bibliométrie comme une méthode reconnue et indispensable permettant d'explorer et d'étudier en profondeur d'importants volumes d'informations scientifiques (Donthu, N., Kumar, S., Mukherjee, D., Pandey, N., & Lim, W. M. ,2021).

Suite à l'analyse de l'ensemble des définitions proposées par les différents acteurs, la définition synthétique que nous retenons est la suivante : La bibliométrie est une discipline scientifique qui mobilise des méthodes quantitatives rigoureuses pour analyser de manière systématique la production, la diffusion et l'impact de la littérature scientifique

Après avoir présenté une définition claire de l'étude bibliométrique, il est utile d'en souligner les objectifs afin de mieux comprendre l'intérêt de cette méthode dans la recherche scientifique. En effet, au-delà de la simple description des publications, la bibliométrie offre un cadre d'analyse rigoureux qui permet de révéler les dynamiques et les structures sous-jacentes de la production scientifique. Ces objectifs expliquent pourquoi cette méthode est aujourd'hui largement utilisée pour évaluer la santé d'un domaine de recherche, identifier ses enjeux et orienter les décisions stratégiques. Nous allons maintenant détailler ces objectifs.

Les objectifs des analyses bibliométriques peuvent être regroupés en un ensemble cohérent de catégories synthétiques :

- Description de la production scientifique

L'étude bibliométrique vise à décrire et cartographier la production scientifique, en identifiant les auteurs, institutions, publications et collaborations majeures, afin d'établir un état des lieux d'un champ de recherche.

- Identification des lacunes et proposition d'orientations futures

Un autre objectif fondamental consiste à identifier les lacunes et à proposer des orientations futures de la recherche, permettant ainsi de faciliter l'innovation et de mieux cibler les futurs travaux scientifiques. En détectant les zones peu explorées, les études bibliométriques contribuent à orienter la stratégie de recherche et à stimuler la créativité scientifique.

- Exploitation de grands ensembles de données non structurées

Enfin, ces analyses reposent sur l'exploitation de vastes ensembles de données souvent non structurées, mobilisant des méthodes quantitatives, statistiques et visuelles avancées, ce qui garantit la fiabilité, la pertinence et la profondeur des résultats obtenus.

Pour atteindre ces objectifs, il est essentiel de suivre une méthodologie rigoureuse et adaptée afin d'explorer de manière systématique et approfondie la littérature scientifique. Le processus d'étude bibliométrique décrit ci-dessous repose sur des étapes clés garantissant la qualité des données collectées, la pertinence des analyses réalisées, ainsi que la valeur des résultats obtenus.

Tableau 1: le processus de l'étude bibliométrique

Etapes	Description et objectif de l'étape
Définition précise des objectifs de l'étude	Formuler clairement la question de recherche et les objectifs mesurables, en lien avec la problématique
Exploration intelligente et ciblée du corpus	Identifier et filtrer intelligemment les documents les plus pertinents au-delà des simples mots-clés, pour constituer un corpus adapté à la problématique de recherche.
Analyse dynamique des interactions et des influences	Analyser collaborations et les citations afin d'identifier les tendances émergentes, les ruptures majeures et les axes stratégiques.
Synthèse prospective et recommandations actionnables	Elaborer une synthèse stratégique accompagnée de recommandations pratiques pour la recherche et le secteur, tout en tenant compte des limites méthodologiques de l'étude, et en intégrant une vision anticipative des évolutions futures.

Source : les auteurs

3. Méthodologie de recherche

La présente étude repose sur une approche bibliométrique mixte qui combine, d'une part, une évaluation de performance à travers une analyse de la production d'articles et de leurs citations, et, d'autre part, une analyse relationnelle via les réseaux de co-auteurs et de co-occurrences des mots-clés. Cette approche mixte permet de saisir à la fois la dynamique quantitative de la recherche et la structure des relations intellectuelles dans le domaine de la propriété intellectuelle appliquée au secteur artisanal.

Les données proviennent essentiellement de WEB OF SCIENCE et couvrent la période 2000–2025. Le choix de cette période et de WOS est justifié par la nécessité de couvrir l'émergence récente et le développement continu des travaux liés à la propriété intellectuelle et au secteur artisanal, tout en bénéficiant d'une large couverture internationale de publications évaluées par les pairs. WOS est une base de données internationale qui couvre un large éventail de disciplines académiques. Cette pluridisciplinarité est essentielle pour étudier le domaine de la propriété intellectuelle appliquée au secteur artisanal qui croise des implications juridiques, économiques, culturelles et techniques. Cette diversité linguistique permet des publications disponibles dans WOS permet de capturer une production scientifique globale et de réduire les biais liés à une langue unique.

Pour ce faire, la requête mobilisée suivante: (**«intellectual property" OR "intellectual property rights" OR "industrial property" OR patent* OR trademark* OR "appellation of origin" OR "designation of origin" OR "geographical indication" OR "industrial design"»**) AND (**«traditional knowledge" OR handicraft* OR artisan* OR craft*»**). Le choix des mots-clés est

une étape indispensable et déterminante pour assurer la complétude et la pertinence des résultats. En effet, les mots clés permettent de filtrer les publications et d'en extraire les plus pertinents liés au sujet étudié.

A l'issue de l'exportation des données depuis la base Web Of Science, une opération de nettoyage rigoureuse a été effectuée afin de supprimer les doublons et harmoniser les noms des auteurs. Dans un premier temps, les doublons ont été supprimés automatiquement à partir des informations d'identité des publications. Une vérification manuelle fondée sur la lecture des titres, des résumés et des mots-clés a ensuite permis d'exclure les documents hors du champ de l'étude.

Par ailleurs, une opération d'harmonisation des données a été réalisée afin de limiter les biais liés aux variations orthographiques. Les différentes formes des noms d'auteurs et des affiliations institutionnelles ont été regroupées.

Ainsi, nous avons fait le choix de présenter notre démarche en deux temps combinant une analyse descriptive qui a permis d'observer les tendances de recherche en matière de propriété intellectuelle dans le secteur artisanal. Cette phase a facilité également l'identification des auteurs les plus productifs, ainsi que les institutions et les pays les plus engagés. Ensuite, une analyse relationnelle, réalisée à l'aide du logiciel VOSviewer, a porté sur les réseaux de co-auteurs, les co-occurrences de mots-clés et les relations de co-citation, afin d'identifier les principaux axes thématiques, les communautés scientifiques et les tendances émergentes du champ étudié.

4. Résultats

La présente analyse bibliométrique a été effectuée avec le logiciel VOSviewer, reconnu pour sa capacité à visualiser les réseaux scientifiques et thématiques, sur un corpus de 588 articles provenant de la base Web of Science, qui couvre la période 2010-2025 et se focalise sur la propriété intellectuelle associée aux savoirs traditionnels et à l'artisanat.

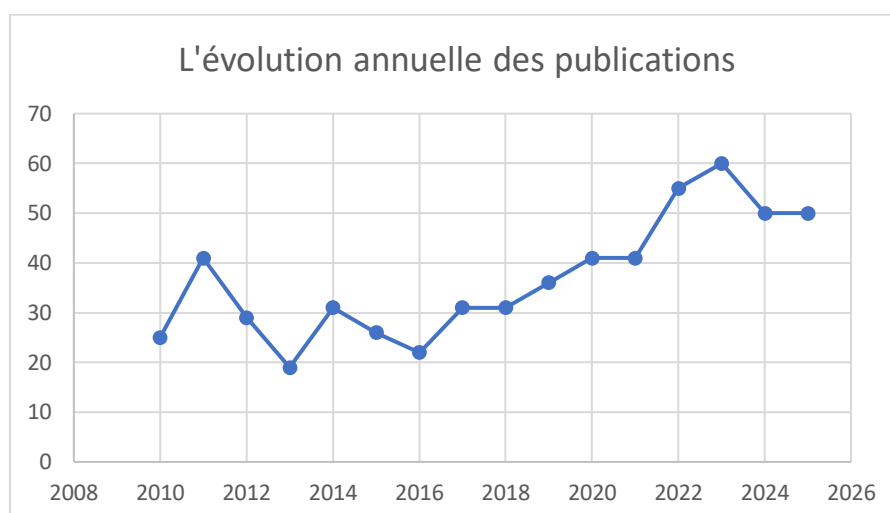
La présentation des résultats de cette étude se déploie en deux étapes complémentaires : une première approche abordant l'évolution temporelle, les auteurs, les institutions et les pays, suivie d'une approche relationnelle portant sur les réseaux de collaboration, la co-occurrence des mots-clés et la co-citation.

Tableau 2 : Nombre de publications par année

Année	Nombre de publications
2010	25
2011	41
2012	29
2013	19
2014	31
2015	26
2016	22
2017	31
2018	31
2019	36
2020	41
2021	41
2022	55
2023	60
2024	50
2025	50

Source : les auteurs

Figure 1: L'évolution annuelle des publications



Source : les auteurs

Le tableau 2 présente la répartition annuelle des publications sur la période étudiée, tandis que la figure 1 illustre graphiquement cette évolution. Celle-ci montre une tendance croissante des publications scientifiques sur la propriété intellectuelle dans le domaine de l'artisanat entre 2010 et 2025. Malgré une période de fluctuation modérée au début des années 2010 et une phase relativement instable entre 2010 et 2016. La production scientifique connaît une accélération notable à partir de 2019, atteignant un premier pic de 60 publications en 2023. Cette évolution témoigne d'un intérêt académique grandissant pour les questions liées à la protection des savoirs traditionnels, à la valorisation des créations artisanales et à leur interaction avec les outils de la PI.

Tableau 3 : les auteurs les plus influents

Auteur	Documents
Ferrocino, ilario	4
Root-bernstein, robert	4
Robinson, daniel	4
Biolcati, federica	4
Bottero, maria teresa	4
Dalmasso, alessandra	4
Fredriksson, martin	4
Oguamanam, chidi	4

Source : les auteurs

Le tableau 3 présente les auteurs les plus productifs du corpus. Force est de constater qu'aucun auteur ne domine significativement la production scientifique sur ce sujet, révélant l'absence de leaders académiques structurants dans ce domaine. La recherche sur la propriété intellectuelle appliquée à l'artisanat apparaît ainsi comme un champ d'étude encore émergent, caractérisé par des contributions individuelles dispersées plutôt que par une école de pensée dominante.

Figure 2 : réseau de co-authorship par auteur



Source : les auteurs

Avec un seuil minimal de 4 publications par auteur, un seul cluster, constitué de 4 auteurs, est identifié. Cela reflète la faible densité de collaborations entre les chercheurs dans ce champ d'étude, ce qui laisse penser que la production scientifique liée à la propriété intellectuelle dans le domaine artisanal demeure assez fragmentée.

Tableau 4: les organisations les plus influentes

Organisation	Documents	Citations
Univ cape town	10	98
Univ new south wales	6	69
Univ externado colombia	6	4
Univ technol sydney	5	60
Queensland univ technol	5	51
Australian natl univ	5	40
Univ ottawa	5	15
Agr univ athens	4	46
Aristotle univ thessaloniki	4	35
Griffith univ	4	12
Univ canterbury	4	16
Linkoping univ	4	41
Michigan state univ	4	98
Univ bologna	4	53
Univ n carolina	4	61
Univ paris saclay	4	63
Vrije univ amsterdam	4	25

Source : les auteurs

Pour un seuil minimal de 4 publications, le tableau ci-dessus présente les organisations les plus prolifiques dans le domaine de la propriété intellectuelle appliquée à l'artisanat, ainsi que leur impact à travers le nombre de citations reçues. Ce classement révèle une domination de l'université de Cap Town (10 documents et 98 citations) en Afrique du Sud, suivie par l'université de New South Wales en Australie avec 6 documents et 69 citations. L'université du Michigan State apparaît comme l'une des organisations les plus influentes, avec 98 citations pour seulement 4 documents. Cette répartition met en évidence une influence dispersée ne faisant apparaître aucun leader dominant.

Figure 3: cartographie des relations institutionnelles



Source : les auteurs

Parmi les organisations ayant publié un minimum de 4 articles, uniquement 3 connexions (entre l'université de New South Wales, l'université technologique en Australie et l'université de Canterbury en Nouvelle-Zélande) apparaissent ce qui traduit la rareté des collaborations et des partenariats structurés entre les différentes organisations travaillant sur cette thématique, témoignant ainsi d'un champ de recherche atomisé où les initiatives individuelles sont dispersées sans hub consolidé.

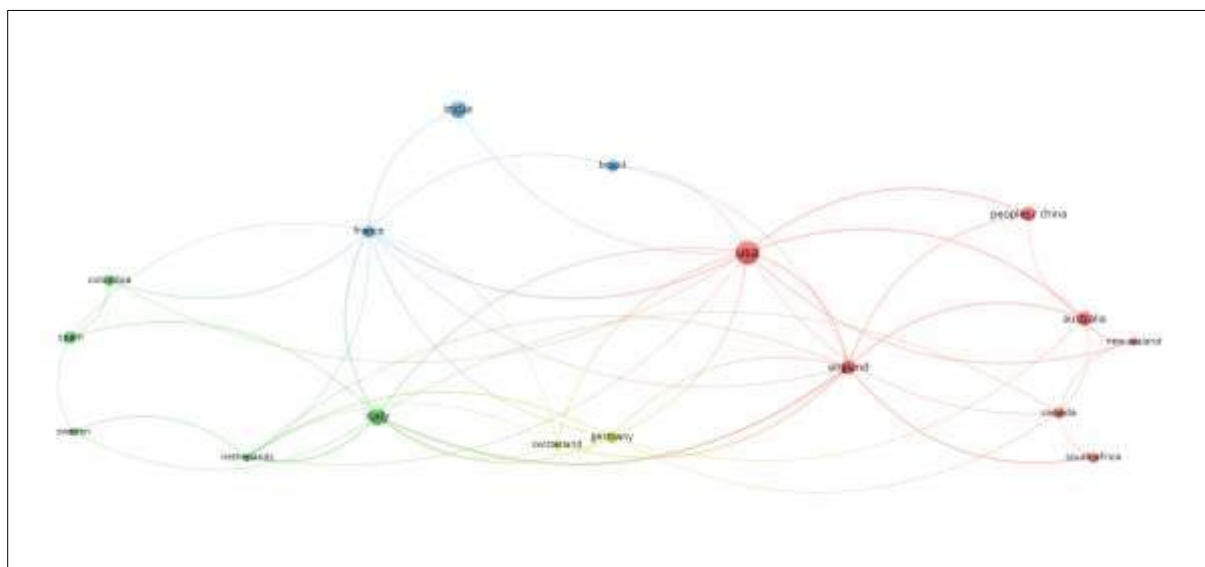
Tableau 5: classement des pays selon le nombre de publications

Pays	Documents
Angleterre	100
USA	50
Italie	48
France	38
Allemagne	38
Pays-Bas	35
Australie	27
Suisse	25
Canada	25
Chine	25
Espagne	23
Colombie	21
Nouvelle-Zélande	18
Afrique du sud	13
Suède	12
Brazil	10
Inde	10

Source : les auteurs

En ce qui concerne la visibilité internationale, le corpus total des pays ayant publié au moins 10 articles comprend 83 pays, l'Angleterre occupe la première position avec une centaine de publications suivie des Etats-Unis d'Amérique (50 publications) et de l'Italie avec 48 publications. Ce classement illustre une visibilité internationale limitée, freinant l'intégration des perspectives locales essentielles à la protection des savoirs traditionnels.

Figure 4: visibilité internationale et dynamique des échanges



Source : les auteurs

L'exigence de dix articles par nation démontre une carte marquée par quelques pays engagés dans la recherche sur cette thématique, cependant, l'intensité des connexions demeure faible avec une prédominance de certains pays. L'intégration limitée des pays du Sud suggère une sous-exploitation de leur potentiel scientifique et empirique, malgré leur rôle central dans la production artisanale mondiale.

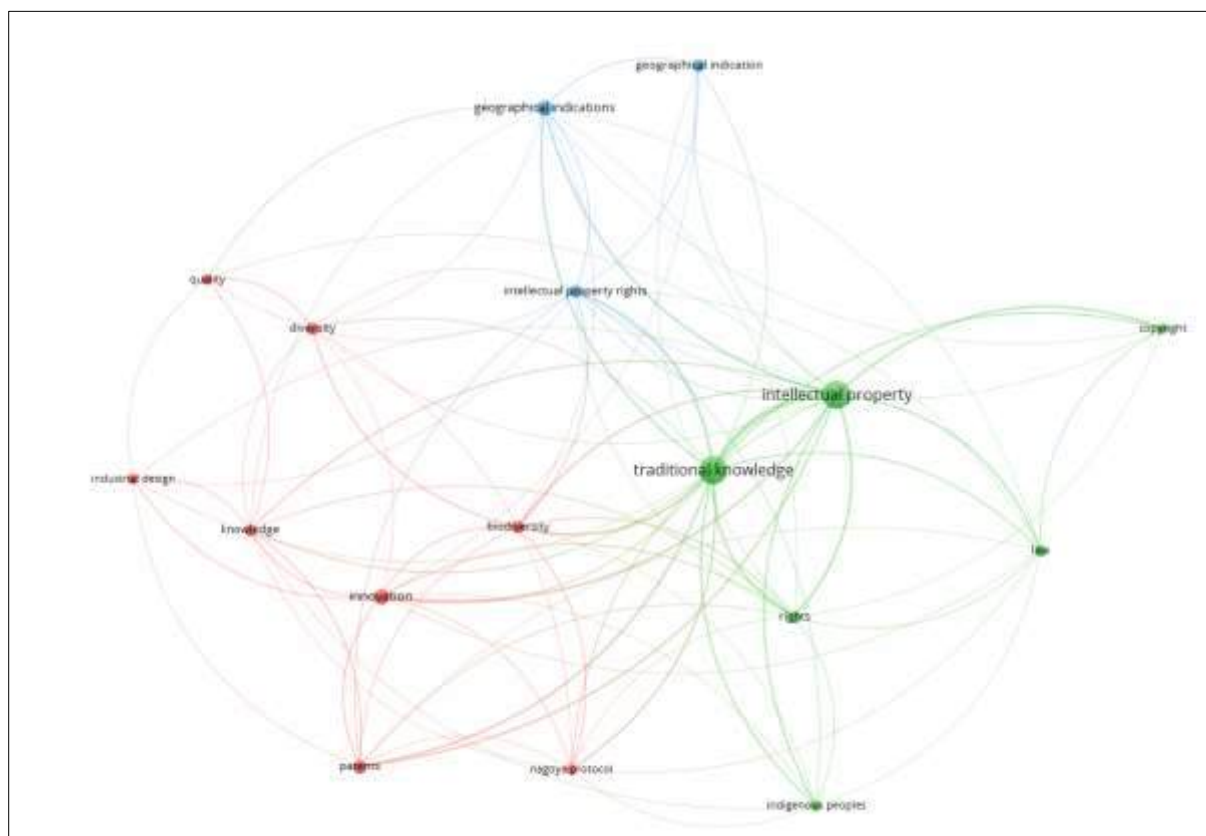
Tableau 6 : les mots clés les plus cités dans la littérature

Mots Clés	Occurrences
Savoirs traditionnels	110
Propriété intellectuelle	108
Indication(s) géographique	55
Innovation	35
Brevets	25
Droits de propriété intellectuelle	24
Biodiversité	22
Diversité	21
Connaissance	20
Droits	19
lois	19
Qualité	17
Peuples indigènes	16
Droit d'auteur (copyright)	16
Protocole de Nagoya	16
Dessin industriel	16

Source : les auteurs

Pour les termes apparaissant au moins 16 fois, Les notions « Savoirs traditionnels » et « Propriété intellectuelle » sont les plus présentes, suivies des « Indications Géographiques ». Cela montre qu'ils sont au cœur du sujet de recherche étudié. En revanche, la présence modérée des termes liés à l'innovation technologique souligne un focus de la littérature existante sur la protection patrimoniale plutôt que sur l'innovation technologique.

Figure 5: Cartographie des liens entre les mots clés



Source : les auteurs

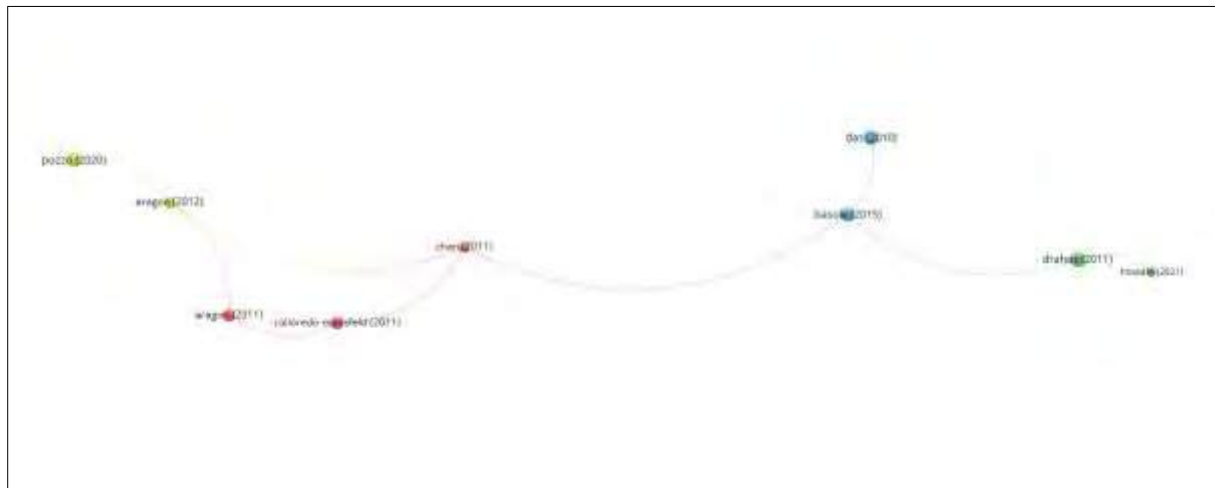
L'analyse des mots-clés apparaissant au moins 16 fois, fait ressortir 145 items, dont seulement 9 sont connectés dans le réseau. La carte ci-dessus met en évidence trois clusters distincts :

- Cluster technique (rouge) : Innovation, biodiversité et savoirs locaux
⇒ Tourné vers la créativité et la valorisation économique.
- Cluster juridique (vert) : Propriété intellectuelle et savoirs traditionnels
⇒ Axé sur la protection des savoirs traditionnels et des peuples autochtones.
- Cluster territorial (bleu) : Indications géographiques et valorisation territoriale
⇒ Met en avant les IG comme outil de valorisation du patrimoine artisanal.

En ce qui concerne l'analyse de co-citation, elle permet de déterminer les relations entre les documents, les auteurs ou les sources scientifiques, sur la base de la fréquence avec laquelle ils sont cités ensemble dans d'autres publications.

Avec un seuil de 10 citations par documents, 145 publications scientifiques ont été recensées. Parmi ces 145 documents, seulement 9 sont connectés. La carte ci-dessous illustre l'absence d'une base bibliographique commune utilisée par les auteurs des publications analysées dans cette étude. L'absence de clusters clairement structurés dans la carte indique que les publications les plus citées ne jouent pas encore un rôle fédérateur dans l'orientation des recherches ultérieures, contrairement aux domaines scientifiques matures où certains articles structurants servent de références pivots.

Figure 6: la carte de co-citation par documents



Source : les auteurs

Tableau 7: le nombre de citations par source

Source	Documents	Citations
Journal of world intellectual property	35	147
Plos one	5	108
Queen mary journal of world intellectual property	13	70
Journal ethnopharmacology	5	64
Journal of intellectual property rights	6	61
Sustainability	7	54
World patent information	5	34
Indian journal of traditional knowledge	5	33
International Journal of cultural property	6	24
Journal of intellectual property law & practice	7	16
Journal of dairy science	7	10
Journal of design history	5	7
Revista la propiedad inmaterial	8	4

Source : les auteurs

Pour un seuil de 5 documents publiés par sources, 14 sources ont été identifiées. Le "Journal of World Intellectual Property" (35 documents, 147 citations) occupe la position du leader, devant "Plos One" (5 documents, 108 citations).

Figure 7 : la carte de co-citation par source



Source : les auteurs

La carte de co-citation ci-dessus par sources souligne une répartition éditoriale dispersée et très peu sont les revues qui se positionnent comme des références indispensables. Sur les 14 documents, seulement 8 présentent des connexions marquant une dispersion éditoriale sans référence incontournable compliquant ainsi l'émergence d'une identité disciplinaire claire pour la PI artisanale, dispersée entre revues juridiques, environnementales et culturelles.

Tableau 8 : le classement des auteurs selon le nombre de citations

Auteur	Documents	Citations
Ferrocino, Ilario	4	102
Root-Bernstein, Robert	4	98
Robinson, Daniel	4	67
Raven, Margaret	3	64
Biolcati, Federica	4	53
Bottero, Maria Teresa	4	53
Dalmasso, Alessandra	4	53
Peruski, Amber	3	50
Root-Bernstein, Michele	3	50
Oguamanam, Chidi	4	41
Fredriksson, Martin	4	10

Source : les auteurs

L'analyse de co-citation par auteur a pour objectif de comprendre les liens intellectuels entre chercheurs en suivant la fréquence de leurs citations communes. Pour un seuil minimal de 4 documents par auteurs, l'analyse effectuée met en avant le chercheur et l'enseignant italien Ilario Ferrocino (4 documents, 102 citations) et le professeur américain Robert Root-Bernstein (4 documents, 98 citations).

Figure 8 : la carte de co-citation par auteur



Source : les auteurs

L'application d'un seuil de 3 documents publiés permet d'identifier 18 auteurs, mais seulement 6 sont connectés. Nous constatons donc l'absence d'une véritable communauté scientifique autour de la PI appliquée à l'artisanat.

Tableau 9: le classement des organisations selon les citations

Organisation	Documents	Citations
Univ cape town	10	98
Michigan state univ	4	98
Univ new south wales	6	69
Univ paris saclay	4	63
Univ n carolina	4	61
Univ ottawa	5	51
Queensland univ technol	5	51
Agr univ athens	4	46
Australian natl univ	5	40
Aristotle univ thessaloniki	4	35
Univ bologna	4	53

Source : les auteurs

Figure 9 : la carte de co-citations par organisation



Concernant l'analyse de la fréquence à laquelle des publications affiliées à différents pays sont citées ensemble dans la littérature scientifique, elle permet d'examiner les relations intellectuelles entre les différents pays dans un domaine de recherche spécifique.

www.ijafame.org

En appliquant un seuil de 10 documents par pays, un corpus total de 83 pays émerge, mais seules les nations figurant sur la carte ci-dessus sont connectées. Cela souligne la concentration des collaborations scientifiques autour de quelques pôles majeurs, comme les États-Unis et l'Angleterre, qui apparaissent comme des hubs scientifiques régionaux collaborant avec d'autres pays asiatiques et européens. En dépit de ces partenariats, la coopération internationale ne tire pas pleinement profit du potentiel existant, notamment en ce qui concerne l'intégration des pays du Sud considérés comme des producteurs majeurs d'artisanat et détenteurs de savoirs traditionnels.

5. Discussion

Les résultats de la présente étude bibliométrique attestent que la recherche liée à la thématique de la propriété intellectuelle dans le secteur artisanal est un champ d'étude en développement, mais caractérisé par une collaboration très fragmentée, avec des références et des sources dispersées. Les cartes générées par VOSviewer représentent une réalité scientifique claire où l'expansion des recherches n'est pas encore accompagnée d'une réelle consolidation dans le milieu académique. Ces constats trouvent un écho direct dans plusieurs travaux empiriques récents, ce qui permet de croiser nos résultats bibliométriques avec des preuves issues de la littérature scientifique. Cela nous amène à discuter les trois aspects suivants :

- ***Une structuration des réseaux encore embryonnaire***

Malgré la croissance constante du nombre de publications, surtout depuis 2019, avec un pic de 60 articles en 2023, l'analyse des collaborations entre les auteurs et les organisations met en exergue le manque de centres consolidés. La recherche dans ce champ d'étude se présente comme un ensemble d'initiatives individuelles, menées par quelques chercheurs ou institutions, sans qu'une structure scientifique organisée ne prédomine. Cette absence de consolidation des relations intellectuelles entre les auteurs ou les organisations entrave non seulement la visibilité des travaux, mais également leur potentiel à impacter les politiques publiques et influencer les décisions stratégiques dans ce domaine.

Les constats empiriques de Jin (2024) concernant la faible coordination des mécanismes de protection juridique des artisanats traditionnels viennent renforcer l'interprétation de nos résultats bibliométriques, qui révèlent une structuration scientifique encore embryonnaire et l'absence de théories dominantes. Cette observation illustre la forte interdisciplinarité du champ étudié (droit, économie, sciences sociales...) et le manque de convergence conceptuelle. Ainsi, la dispersion des réseaux scientifiques dépasse le simple constat bibliométrique et reflète une réalité empirique sur le terrain, où l'absence d'un cadre juridique unifié pour le secteur artisanal freine le développement conceptuel de la recherche.

A cet égard, le rapport de l'OMPI sur la propriété intellectuelle et l'artisanat traditionnel (2023) souligne que le système actuel de propriété intellectuelle offre des outils utiles aux artisans, mais qu'il ne couvre pas tous les aspects des savoirs traditionnels. Cela met en évidence la nécessité de développer des instruments juridiques mieux adaptés et des stratégies communautaires afin de soutenir à la fois la recherche et la pratique dans le secteur artisanal.

- ***Un socle théorique et éditorial peu consolidé***

La co-citation des documents, des auteurs et des sources est un indicateur de la fragmentation du domaine étudié. Il y a peu de points de référence communs, indiquant l'absence d'un corpus théorique partagé. Les chercheurs font appel à des références variées provenant du droit, de l'économie, de la gestion, des sciences sociales et des études culturelles. Cela témoigne non seulement d'une richesse interdisciplinaire, mais aussi d'une difficulté à établir une base conceptuelle unifiée. Par ailleurs, les publications sont éparpillées dans plusieurs revues sans qu'une structure éditoriale centrale ne domine la scène de la recherche scientifique sur ce sujet.

Cette dispersion complique la mise en œuvre d'une identité académique distincte pour la PI dans le contexte de l'artisanat.

Des études récentes, telles que « Safeguarding Traditional Crafts in Europe » (2023, MDPI), montrent que la préservation des métiers artisanaux va au-delà du cadre juridique pour intégrer des aspects éducatifs, des politiques publiques et un engagement communautaire. Cette pluralité de perspectives, si elle est enrichissante, accentue la dispersion conceptuelle observée et révèle l'absence d'un cadre théorique unifiant la discipline. Ces constats observés dans notre étude reflètent une dispersion théorique, qui n'a pas encore été structurée en un corpus scientifique cohérent.

- ***Trois axes importants, mais toujours séparés.***

Trois clusters thématiques ont été identifiés lors de l'analyse de la co-occurrence des mots-clés:

- Cluster technique (rouge) : tourné vers la créativité et la valorisation économique de l'artisanat.
- Cluster culturel : axé sur la protection des savoirs traditionnels et des peuples autochtones.
- Cluster territorial (bleu) : met en avant les IG comme outil de valorisation du patrimoine artisanal. Les conclusions de l'étude « Understanding Purchase Intention of Fair Trade Handicrafts through the Lens of Geographical Indication and Fair Trade Knowledge in a Brand Equity Model » (2024, MDPI) montrent que les consommateurs sont plus susceptibles de payer un prix premium pour des produits certifiés GI, ce qui suggère que les labels territoriaux peuvent créer une valeur perçue importante lorsqu'ils sont compris et reconnus par les consommateurs. Cet effet renforce l'idée que les stratégies territoriales et l'utilisation de labels identitaires peuvent soutenir la valorisation du patrimoine artisanal.

En dépit de la richesse et de l'importance de ces clusters, ou chacun met en valeur une dimension spécifique : l'innovation technique, la dimension culturelle et la valorisation territoriale. Cependant, ces groupements ne sont pas encore suffisamment connectés ce qui complique la mise en œuvre d'une vision commune, unifiée et mondiale autour de la recherche sur la PI dans le domaine artisanal. Cependant nous pensons que c'est dans cette articulation entre technique, culturel et territorial se situe l'innovation scientifique attendue : envisager la PI artisanale non pas comme un simple outil juridique de protection, mais comme un espace de négociation entre modernité et tradition, innovation et patrimoine, marché global et identité locale. Cette pluralité, au lieu d'être envisagée de constituer une faiblesse, doit offrir une opportunité unique et originale de repenser la PI non pas comme un cadre rigide, mais comme un système hybride et évolutif, capable de concilier protection, valorisation et développement durable.

6. Conclusion

La présente étude bibliométrique, effectuée sur un corpus de 588 articles indexés dans le Web Of Science entre 2010 et 2025, a permis de dresser un état des lieux de la revue de littérature actuelle sur la PI dans le secteur artisanal. Les résultats de cette analyse montrent une croissance de la production académique au cours des deux dernières décennies, ce qui se traduit l'intérêt croissant pour les enjeux liés à la protection des savoirs traditionnels et à la valorisation des créations artisanales.

Cependant, cette augmentation n'est pas suffisamment consolidée : les collaborations entre auteurs, institutions et pays restent très limitées, et le socle théorique reste dispersé. L'analyse de la co-occurrence des mots-clés fait ressortir trois grands axes thématiques : technique, culturel et territorial, ces axes reflètent la richesse et la diversité du sujet, mais qui sont toujours insuffisamment articulés entre eux.

La principale contribution de cette recherche est de montrer que la vraie innovation scientifique réside dans la capacité à concilier ces dimensions, afin de faire de la PI un levier de liaison entre innovation et tradition, marché global et identité locale et artisanale non seulement un système juridique de protection.

Néanmoins, il convient de souligner que cette étude présente certaines limites méthodologiques. Les données utilisées sont extraites exclusivement de la base Web of Science, ce qui peut conduire à l'exclusion de publications locales ou régionales et pourrait ainsi limiter la représentativité globale du champ étudié. Le choix des langues a conduit à omettre la littérature arabophone, ce qui introduit un biais linguistique important dans l'analyse. Le choix de la période étudiée (2010-2025) limite également la prise en compte des tendances antérieures ainsi que des toutes dernières publications de 2025, encore non indexées. Enfin, les seuils d'analyse bibliométrique peuvent masquer certaines collaborations, réduisant ainsi la visibilité de certaines dynamiques scientifiques émergentes.

Ces résultats ouvrent plusieurs pistes de recherche futures. Il serait pertinent de compléter l'approche bibliométrique par des méthodes qualitatives, telles que des études de terrain, des entretiens semi-directifs ou des études de cas approfondies pour saisir la complexité des processus de transmission des savoirs et d'innovation dans le secteur artisanal. Des études comparatives entre pays ou régions pourraient également enrichir la compréhension des contextes culturels et institutionnels variés et de leur impact sur la protection et la valorisation des créations artisanales afin d'identifier les pratiques exemplaires. Dans ce cadre, le secteur artisanal marocain se distingue particulièrement par la diversité de savoir-faire traditionnel et la forte identité culturelle locale fera un terrain d'étude privilégié pour l'analyse des interactions entre innovation, tradition et propriété intellectuelle. Enfin, de nouvelles questions de recherche pourraient explorer comment la propriété intellectuelle peut devenir un levier de valorisation économique et culturelle des savoirs artisanaux tout en préservant leur authenticité et leur dimension identitaire, ce qui permettra d'ouvrir la voie à un dialogue entre innovation, tradition et développement durable dans le secteur artisanal.

En somme, cette recherche confirme que le champ de la propriété intellectuelle appliquée à l'artisanat est à la fois riche, multidimensionnel et encore fragmenté, et qu'il existe un potentiel significatif pour développer des approches intégrées capables de concilier innovation, tradition et marché global tout en respectant les spécificités locales.

Références :

- (1). ALAMI, N., LARBI, R., AKIOUD, M., & KASRI, L. A. (2023). Gestion des talents à la lumière de la responsabilité sociale des entreprises : Une analyse bibliométrique. *Alternatives Managériales Economiques*, 5(4), 565-583.
- (2). Alsharif, A. H., Salleh, N. O. R. Z. M. D., & Baharun, R. (2020). Bibliometric analysis. *Journal of Theoretical and Applied Information Technology*, 98(15), 2948–2962.
- (3). Batifol-Garandel, V. (2012). L'analyse bibliométrique : Mettre un outil d'évaluation au service du pilotage de la stratégie de publication. *NOV'AE-Ingénierie et savoir-faire innovants (spécial cahier des techniques)*, 96–102.
- (4). BENMAKHLOUF, Y., & KTIRI, K. (2020). Artisanat et politiques de restructuration (1956–2020). *Geopolitics and Geostrategic Intelligence*, 3(2), 24-45.
- (5). Benomar, I., & Elhaj, F. B. (2023). Analyse bibliométrique de la littérature portant sur la co-thématique : Gestion de portefeuille et la prise de décision. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 4(6).
- (6). Boutaqbout, Z., Mounaim, L. H., & Louani, S. (2024). Digitalisation à travers les décennies : Une analyse bibliométrique de 1988 à 2022. *Journal of Information Sciences*, 23(2), 21–47.

- (7). Canonne, A., Guergova, A., Brookes, B., Richaudeau, F., Breton, J., Meyriat, J., De Souza, J.-M., Kazanski, R., Ponot, R., Estivals, R., Laufer, R., & Yanakieva, T. (1993). Bibliométrie. Dans R. Estivals (dir.), *Les sciences de l'écrit* (pp. 66–101). Retz. <https://doi.org/10.3917/retz.estiv.1993.01.0066>
- (8). CHIKER, N., & BENMAKHLOUF, Y. (2025). L'artisanat marocain à l'ère du marketing digital. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 6(3).
- (9). Dewitte, P.-E. (2004). Rapport de stage. DESSID Lyon1/ENSSIB.
- (10). Donthu, N., Kumar, S., Mukherjee, D., Pandey, N., & Lim, W. M. (2021). How to conduct a bibliometric analysis: An overview and guidelines. *Journal of Business Research*, 133, 285–296. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2021.04.070>
- (11). Egghe, L., & Rousseau, R. (1990). *Introduction to informetrics: Quantitative methods in library, documentation and information science*. Elsevier Science Publishers.
- (12). Ellegaard, O., & Wallin, J. A. (2015). The bibliometric analysis of scholarly production: How great is the impact? *Scientometrics*, 105(3), 1809–1831. <https://doi.org/10.1007/s11192-015-1645-x>
- (13). El Ouidani, R., Outouzzalt, A., & Bengrich, M. (2023). Étude bibliométrique sur la prédiction de la défaillance des entreprises par les big data intelligents. *International Journal of Financial Studies, Economics and Management*, 2(2), 17-41.
- (14). Fourcade, C., & Polge, M. (2016). Approche bibliométrique de l'artisanat : vers l'émergence d'un champ de recherche ? In *Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME (CIFEPME)*.
- (15). Hawkins, D. T. (1977). Unconventional use of one-line information retrieval systems: Online bibliometric studies. *Journal of the American Society for Information Science*, 28(1), 13–18. <https://doi.org/10.1002/asi.4630280104>
- (16). Isbai, J., & Helmi, D. (2024). La transformation digitale et la performance bancaire : Une revue bibliométrique et systématique de la littérature. *Dossiers de Recherches en Économie et Gestion*, 12(2), 123–146.
- (17). Jeanneaux, P., Aznar, O., & De Mareschal, S. (2012). Une analyse bibliométrique pour éclairer la mise à l'agenda scientifique des « services environnementaux ». *VertigO – la revue électronique en sciences de l'environnement*, 12(3). <https://doi.org/10.4000/vertigo.12908>
- (18). Jin, Y. (2024). Intellectual Property Protection of Traditional Handicrafts: Practical Foundations and Future Perspectives. *Journal of Education Humanities and Social Sciences*, 42(1), 1023-1028.
- (19). KOURDA, H. (2022). Une analyse bibliométrique et systématique sur la notion de capital humain et son rapport avec la performance environnementale. *International Journal of Accounting Finance Auditing Management and Economics*, 3(1-1), 1-31.
- (20). Kumar, R. (2025). Bibliometric analysis: Comprehensive insights into tools, techniques, applications, and solutions for research excellence. *Spectrum of Engineering and Management Sciences*, 3(1), 45–62.
- (21). Lee, E., & Zhao, L. (2023). Understanding purchase intention of fair trade handicrafts through the Lens of geographical indication and fair trade knowledge in a brand equity model. *Sustainability*, 16(1), 49.
- (22). Metwalli, O., Massiki, A., Dinar, B., Benjouid, Z., & Kharbouch, O. (2025). Innovation financière à l'ère numérique : Une étude bibliométrique des tendances de recherche. *International Journal of Accounting Finance Auditing Management and Economics*, 6(2), 61–83.
- (23). Merigó, J. M., & Yang, J. B. (2017). A bibliometric analysis of operations research and management science. *Omega*, 73, 37–48. <https://doi.org/10.1016/j.omega.2016.12.004>

- (24). Mohamed, E. C., El Youssoufi, L., Oulamine, A., & El Gareh, F. (2025). Dynamique de recherche sur l'économie verte et la transition énergétique : Étude bibliométrique de 2015 à 2024. *Revue Internationale du Chercheur*, 6(2).
- (25). Mukena, C. K. (2024). Analyse bibliométrique et revue systématique de la littérature en comptabilité de gestion et gouvernance. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 8(2).
- (26). Otlet, P. (1934). *Traité de documentation : Le livre sur le livre, théorie et pratique*. Éditions Mundaneum.
- (27). Partarakis, N., & Zabulis, X. (2023). Safeguarding traditional crafts in Europe. *Encyclopedia*, 3(4), 1244-1261.
- (28). Passas, I. (2024). Bibliometric analysis: The main steps. *Encyclopedia*, 4(2).
- (29). Price, D. J. D. S. (1963). *Little science, big science*. Columbia university press.
- (30). Pritchard, A. (1969). Statistical bibliography or bibliometrics? *Journal of Documentation*, 25(4), 348–349. <https://doi.org/10.1108/eb026482>
- (31). Rechka, S., & Kabbaj, S. (2025). Étude bibliométrique : La digitalisation bancaire et l'inclusion financière. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 8(2).
- (32). Rostaing, H. (1996). *La bibliométrie et ses techniques*. Sciences de la Société.
- (33). Rousseau, R. (2014). Library science: Forgotten founder of bibliometrics. *Nature*, 510(7504), 218. <https://doi.org/10.1038/510218a>
- (34). SOUSSAN, I., & HELMI, D. (2024). Contrôle de gestion et légitimité dans le secteur public : revue bibliométrique. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 8(2).
- (35). Teli, S., & Dutta, B. (2020). Revisiting De Solla Price: Growth dynamics studies of various subjects over last one hundred years. *Annals of Library and Information Studies*, 67, 17–35.
- (36). Trillet, F. (2024). Analyse bibliométrique : Étude du rôle entre les émotions et le leadership.
- (37). White, H. D., & McCain, K. W. (1989). Bibliometrics. *Annual Review of Information Science and Technology*, 24, 119–186. <https://doi.org/10.1002/aris.1440240106>
- (38). World Intellectual Property Organization. (2023). *Intellectual Property and Traditional Handicrafts: Background Brief No. 5*. OMPI.